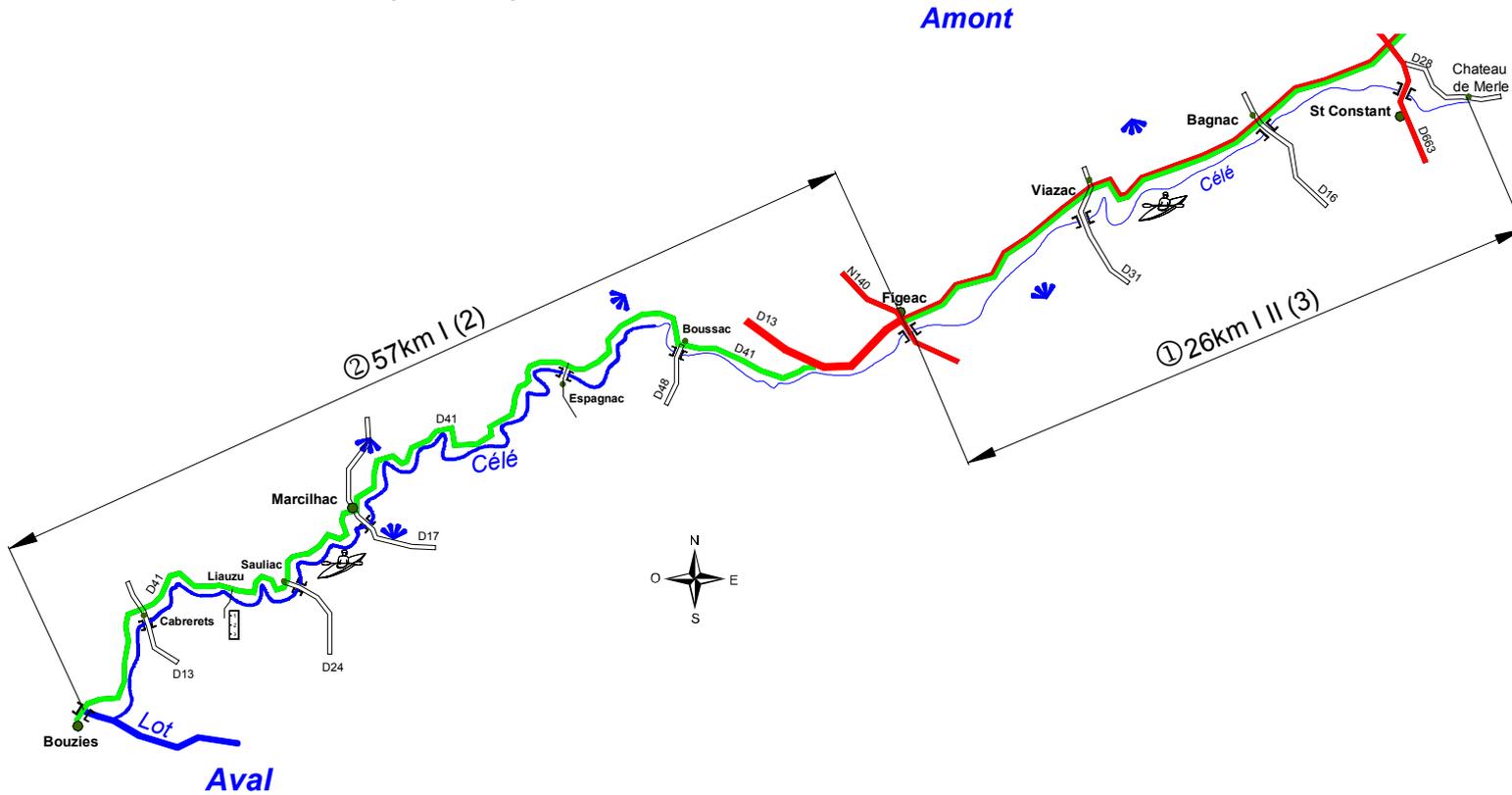


Le Célé (Célatus)



Région	20	Vallée du Lot	Bassin km²	1250
Se jette dans	Le Lot RD			
Altitudes (m)	Source 660 Confluent 125			
Débit au confluent	20 m ³ /s			
Période favorable	Au Printemps. Voir échelle au Liauzu (hautes eaux au dessus de 1m)			
Pollution/pêche	Pêche moyenne, pourtant non polluée . Accord avec les pêcheurs : navigation de 11 à 19h			
Longueur possible	80km			
Parcours recommandés	Sur ① le niveau est généralement favorable au printemps . Le parcours ② de Figeac au Lot peut se faire toute l'année, étiage en juillet aout.			
Sécurité	Par haute eaux on se méfiera du rappel au pied de certains barrages. Les crues peuvent provoquer des bouchons de branches.			
Remarques	<p><i>Le Célé est un excellent parcours de canoë camping et d'initiation à l'eau vive.</i></p> <p>La rivière coule dans un paysage agréable avec de hautes falaises et la région est touristique.</p> <p>Si l'on souhaite alterner avec un peu de marche le GR 651 longe le Célé entre Figeac et le confluent du Lot</p>			

LE CÉLÉ



LE CÉLÉ. — Camp à Corn.

Photo G. NOEL.

Sensiblement parallèle à celle du Lot, la vallée du Célé en offre un aspect très différent. Elle constitue une coupure nette dans les Causses du Quercy ; avec un recul suffisant, on verrait la rivière serpenter au fond d'un lit apparemment trop large et venir buter tour à tour contre la falaise terminale de l'un ou l'autre de ces Causses. Ainsi, sans jamais couler en gorge, le Célé baigne presque continuellement le pied d'une muraille plus ou moins à pic. Souvent la vallée ne laisse qu'une largeur à peine suffisante aux villages dont les maisons s'étagent au flanc de la paroi.

La grande variété de ces falaises percées de grottes nombreuses et l'abondante végétation qui conserve aux rives une agréable fraîcheur sous un climat pourtant chaud, font du Célé une rivière des plus attrayantes à descendre en été pour le canoëiste qui ne recherche pas exclusivement les émotions sportives. Car, du sport, il n'y en a pas sur ces eaux qui, paraît-il, recèlent quelques paillettes d'or... Mais les accélérations de cu-

lant que l'on n'ose baptiser rapides, les nombreux méandres de cette rivière très étroite et quelques déversoirs faciles à franchir font que la navigation n'est jamais monotone. Seuls les arbres tombés peuvent constituer des obstacles sérieux en hautes eaux ; ils sont susceptibles de changer l'aspect de la rivière d'une année à l'autre suivant l'importance des crues souvent très violentes.

La petite route qui emprunte la vallée du Célé est peu fréquentée. Les guides n'en parlent guère et le touriste n'a pas le temps d'aller flâner parmi les ruines de l'abbaye de Marcilhac, de frapper à la porte du presbytère d'Espagnac ou seulement de lever les yeux sur ces élégantes toitures du Quercy particulièrement belles par ici. Peut-être apercevra-t-il le Célé à Cabrerets, où il est venu visiter une grotte aménagée à son goût, mais la curiosité ne lui viendra pas de savoir d'où vient cette eau que surplombe la falaise. Du reste, la route est bien mauvaise, il a perdu du temps à l'entrée de la grotte et il faut qu'il reparte bien vite pour répondre à l'appel des barrages, pôle d'attraction que nous lui abandonnons volontiers en échange de la douceur de vivre qu'il nous laisse en cette fraîche vallée où, en contre partie de son absence, vous rencontrerez partout le plus aimable accueil.

On trouve au bord du Célé de très beaux emplacements de camping, mais il faut compter avec l'abondante végétation des berges qui rend parfois tout débarquement impossible sur une longue distance. Beaucoup de pâtures sont clôturées de fils électrifiés pour prévenir la fuite du bétail, mais, lors de notre passage, aucune de ces installations n'était en service ; mieux vaut toutefois y prendre garde.

Chaque ville ou village vaut d'être visité, soit pour l'intérêt de quelque vestige du passé qu'il renferme, ou simplement pour le pittoresque de sa situation et de

ses vieilles maisons. En dehors de Figeac, Marcilhac et Cabrerets, on ne trouve pas de ravitaillement complet, mais, répétons-le, les habitants de cette vallée sont d'une complaisance extrême envers les campeurs corrects.

Pour bien connaître la région, on consultera avec intérêt le « Guide Touristique du Lot » diffusé par les syndicats d'initiatives.

34 km 000. — FIGEAC : ville animée renfermant d'intéressants monuments et des quartiers pittoresques.

Si l'on a quitté le Lot à Capdenac, la distance n'est que de 5 km, mais la majorité du parcours est en côte et le chariotage pénible. Avec un moyen de transport, il est préférable, surtout si les eaux sont basses, de gagner Corn en évitant la partie la moins intéressante, coupée de plusieurs barrages.

48 km 000. — CORN : charmant village traversé par un clair ruisseau formant une vasque pittoresque au pied d'un haut rocher entre les maisons. Camping agréable en amont du pont, R G ou R D.

La rivière est ici très étroite, de beaux arbres forment souvent une voûte de verdure bien agréable en été ; les falaises se succèdent sur l'une ou l'autre rive et le Célé conservera cet aspect jusqu'au confluent, coupé de petits barrages faciles à franchir, à moins qu'un arbre tombé ne vienne contrarier la manœuvre.

51 km 800. — Pont-route. R D, SAINTE-EULALIE. Village presque abandonné.

54 km 500. — R G, ESPAGNAC : restes du monastère du Val de Paradis (XIII^e siècle) et de fortifications. L'église, intéressante à visiter en compagnie du curé, renferme un curieux tableau relatif à la naissance de Louis XIV, attribué à Simon Vouet.

Les falaises deviennent plus importantes et sont souvent parées de belles colorations.

57 km 700. — R D, BRENGUES : le château des Anglais est une grotte fortifiée.

63 km 500. — R D, SAINT-SULPICE : les maisons s'étagent contre la falaise. Ruines d'un château médiéval et château du XIV^e siècle restauré.

69 km 000. — R D, MARCILHAC : les ruines très intéressantes d'une abbaye du XI^e siècle gisent en toute simplicité au milieu des maisons ; avec l'église et les vieilles demeures, elles constituent un ensemble des plus pittoresques. Des grottes peuvent être visitées, principalement celle du Robinet, dans une vallée adjacente ; le chemin pour y aller est très agréable.

Si l'on veut séjourner à Marcilhac, ce qui est vivement recommandé, on trouvera un très beau camp à 900 m en aval du pont, R G, à la hauteur de Sarrou (ferme, source au ras du Célé, en aval).

74 km 000. — Pont-route R G, Monteils.

78 km 000. — Pont-route de Sauliac. Très bon accueil à l'auberge qui peut procurer du ravitaillement (M. Devlieger, propriétaire).

79 km 000. — R D, SAULIAC : situation pittoresque.

79 km 500. — R G, château de Geniès.

81 km 500. — R D, chapelle de N.-D. del Roc Troucot.

Les falaises de la R D sont de plus en plus hautes et l'on arrive à La Pescalerie, site magnifique et d'autant plus sauvage que la route passe en tunnel sous la falaise qui surplombe le Célé ; le déversoir lui est parallèle et forme une agréable piscine. Abondante végétation sur la R G et en aval avec, comme toile de fond, un nouvel escarpement. On trouvera des emplacements de camping en aval.



- 86 km 500. — Le Célé décrit un coude brusque sur la droite et la falaise de gauche surplombe entièrement, à faible hauteur, la rivière et la plage de la R D (ne pas camper en face du surplomb, mais juste en aval R G).
- 87 km 000. — CABRERETS : ruines d'un château féodal contre la haute falaise qui surplombe les maiscns. Très belle situation. Autre château du XV^e siècle (musée). On visitera avec intérêt la grotte préhistorique de Pech Merle, l'une des plus complètes de France.
Jusqu'au confluent, les falaises longent l'une ou l'autre rive du Célé, le paysage reste très beau ; malheureusement, un peu en amont de :
- 90 km 700. — R G, Condat, il existe une perte du Célé qui s'infiltré sous la falaise de la R D pour rejoindre le Lot. Cette perte n'est sensible qu'en basses eaux et oblige alors à sortir les canoës avec assez de difficultés. Dans ces conditions, il serait préférable, pour une équipe isolée, de charioter depuis Cabrerets jusqu'à :
- 91 km 500. — Conduché : gare, pas de pays.
- 92 km 000. — Confluent avec le Lot. Il est vivement recommandé de terminer les vacances ici, par un camp fixe au bord du Lot, juste au confluent, en demandant l'autorisation au propriétaire du terrain qui l'accorde sans difficultés.
Une haute falaise domine le Lot sur sa R G, elle est percée de petites grottes amusantes à prospecter. On ne manquera pas de remonter (2 km, un barrage facile) jusqu'à Saint-Cirq-Lapopie, village du plus haut intérêt, perché en haut d'un éperon rocheux, au-dessus du Lot, et, ce qui ne gêne rien, aucunement défiguré par l'industrie touristique.
Trop de croisières conduisent, au terme des vacances, à des sites médiocres, et il serait fâcheux de ne pas profiter, ici, d'une situation privilégiée avec ravitaillement à Saint-Cirq ou à Bouzies, en aval (bonne auberge).
Enfin, pour reprendre un contact agréable avec la civilisation, il vous sera facile, après avoir chargé vous-même votre canoë à Conduché, de consacrer votre dernière journée à la belle ville de Cahors.